



Intervention du 14 janvier 2025 3<sup>e</sup> partie de : Français Libres et Républicains espagnols contre le nazisme

Rééditer les carnets de Dronne a été pour nous une évidence, une nécessité.

Redonner la parole à ceux qui ont vécu les événements était important à une époque, on vient de l'entendre, où de nombreuses interprétations se font jour.

Il s'agit également pour nous de situer les hommes de la Nueve dans le flux historique, à la fois celui qui leur est propre et celui qui leur échappe, celui de la-Seconde Guerre mondiale.

C'est ce que nous avons essayé de montrer dans la troisième partie du livre tout en évoquant la mémoire de la Nueve qui n'est pas apparue par enchantement au début du 21<sup>ème</sup> siècle.

Ainsi avec les carnets de route du capitaine Dronne qui démarrent en Juin 40 aux confins de l'Afrique, on comprend les difficultés des premiers français libres et on peut les comparer aux Espagnols de Juillet 1936. Les deux furent confrontés à un effondrement de l'Etat de droit. Devant cet effondrement, des républicains se sont levés pour dire non.

Dans les deux cas, l'utilisation des moyens du « bord » a été la règle. Voitures, camions et armement, réquisitionnés et vétustes, mais dans les deux cas la volonté d'en découdre et de prendre en main son destin, même si les raisons politiques pouvaient profondément diverger.

Antifascistes d'avant l'heure, ceux qu'on appelle les républicains espagnols, anarchistes, socialistes, communistes ont été les premiers en Europe en tant que masse à s'opposer à la montée des régimes dictatoriaux qui sévissaient alors en Europe. Isolés, abandonnés, ceux qui pourront s'exileront se retrouveront enrôlés dans la Légion ou emprisonnés dans les camps de l'Etat français. C'est le cas de la plupart des hommes de la Nueve entre 1939 et 1943.

C'est durant cette période que les premiers français libres vont se lancer dans la reconquête de l'Afrique alors aux mains de l'Armée Italienne.

En rejoignant l'Afrique du nord, la » jonction », si je peux me permettre, se fera entre ces français libres et ces républicains espagnols.

Ils se lanceront ensemble contre le nazisme.

Commence alors cette épopée commune qui les mènera jusqu'à la victoire.

Leur participation à la victoire des alliés restera pour eux, on le sait, sans lendemain.

Dès le 8 Mai 1945, tous se savent exclus de la victoire, ceux de la Nueve comme ceux des maquis des Glières, de l'Ariège, du barrage de l'Aigle, ceux du Cantal ou ceux de Mauthausen qui surent être des résistants sans arme et qui démasquèrent les nazis au procès de Nuremberg grâce à leur résistance clandestine.

Rapidement ils devront faire face à un exil interminable.

Ils ne lâcheront pas, pour autant, le combat qui durera encore 30 ans. La plupart des hommes de la Nueve seront proches des organisations exilées et poursuivront la lutte contre Franco sous d'autres formes.

Et s'ils se réjouissent de sa mort, l'amertume n'est pas loin. Franco, dictateur sanguinaire, bourreau du peuple espagnol et de la république est mort dans son lit. De plus, si la démocratie qui s'installe en Espagne permet à beaucoup de retrouver leur terre et leur famille, c'est une monarchie qui est instaurée, pas une république.

En publiant les carnets du capitaine Dronne suivi de la mémoire de la Nueve, ce sont à toutes ces femmes et tous ces hommes de l'exil républicain espagnol que nous rendons hommage. Nous les devinons dans les interstices des journaux, livres, brochures, des meetings et des festivals qui honorent les soldats de la 2<sup>ème</sup> DB dans les grandes salles parisiennes Wagram et Mutualité, nombreux dans leur solidarité sans faille avec ceux qui se battent. Plus tard ils soutiendront leurs camarades partis de France qui prirent les armes contre Franco.

Cet ouvrage nous permet également :

- D'honorer Antonio Vilanova ? à qui Dronne a permis de publier 15 ans avant lui en langue espagnole ses carnets de la libération de Paris, ou à Eduardo Pons Prades ? et bien sûr Fédérica Montseny, l'inlassable oratrice de l'exil libertaire.
- Dans la période contemporaine, de pouvoir évoquer l'ouvrage d'Evelyn Mesquida, le film d'Alberto Macquardt « *La Nueve ou les oubliés de la Victoire* », de pouvoir saluer, rappeler le travail permanent de Mme Hidalgo et de ses adjointes successives Mme Catherine Vieu-Charrier et Mme Laurence Patrice pour transmettre la mémoire des hommes de la Nueve.
- Enfin de pouvoir rendre hommage dans ce livre aux dizaines de professeurs d'espagnol des collèges et lycées qui n'ont cessé d'inviter l'association 24 Aout 1944, pour raconter et révéler cette épopée et évidemment aussi, aux personnes autour de cette table qui ont tant contribué à ce que cette histoire ne s'éteigne pas.

Pour terminer et nous serons certainement tous d'accord pour saluer l'engagement de Colette Flandrin-Dronne pour célébrer les hommes de la Nueve. D'ailleurs, nous lui dédions l'ouvrage. Elle a toujours répondu présente à nos sollicitations. Toutes ses interventions ont été précieuses, riches d'enseignement, d'humanité et quelquefois de révolte lorsqu'il s'agissait de devoir rétablir la vérité historique.

Alors oui, il fallait que nous le fassions, que nous éditions ce livre, avec les moyens qui sont les nôtres, avec les amis dont nous venons de parler et qui nous ont entouré et permis cette réalisation.

Je crois que nous pouvons le dire, nous sommes fiers de l'avoir fait, non pas comme un point final, mais comme un point d'étape dans la poursuite de la connaissance de cette histoire Et pour que d'autres après nous continuent d'en parler, de l'évoquer et de l'honorer !  
Merci.